



**HAL**  
open science

## Des objets en terre cuite atypiques du Haut-Empire découverts à Melun (Seine-et-Marne). Premiers parallèles dans l'Est des Gaules et en Germanie

Véronique Pissot, Olivier Blin, Sylvain Gautier, Diane Laneluc

### ► To cite this version:

Véronique Pissot, Olivier Blin, Sylvain Gautier, Diane Laneluc. Des objets en terre cuite atypiques du Haut-Empire découverts à Melun (Seine-et-Marne). Premiers parallèles dans l'Est des Gaules et en Germanie. L'objet rare ou inédit dans les corpus de fouilles. 4e table ronde "CORPUS – Métal et Instrumentum", Oct 2013, Toulouse, France. pp.22-31. hal-02859869

**HAL Id: hal-02859869**

**<https://inrap.hal.science/hal-02859869v1>**

Submitted on 18 Jun 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

# L'objet rare ou inédit dans les corpus de fouilles

4<sup>e</sup> table ronde "CORPUS-Métal et Instrumentum"  
Toulouse, 17-18 octobre 2013

## *instrumentum*

Bulletin du Groupe de travail européen sur l'artisanat et les  
productions manufacturées de l'Antiquité à l'époque moderne



H.S.

2019

INRAP



AQT1-0003606

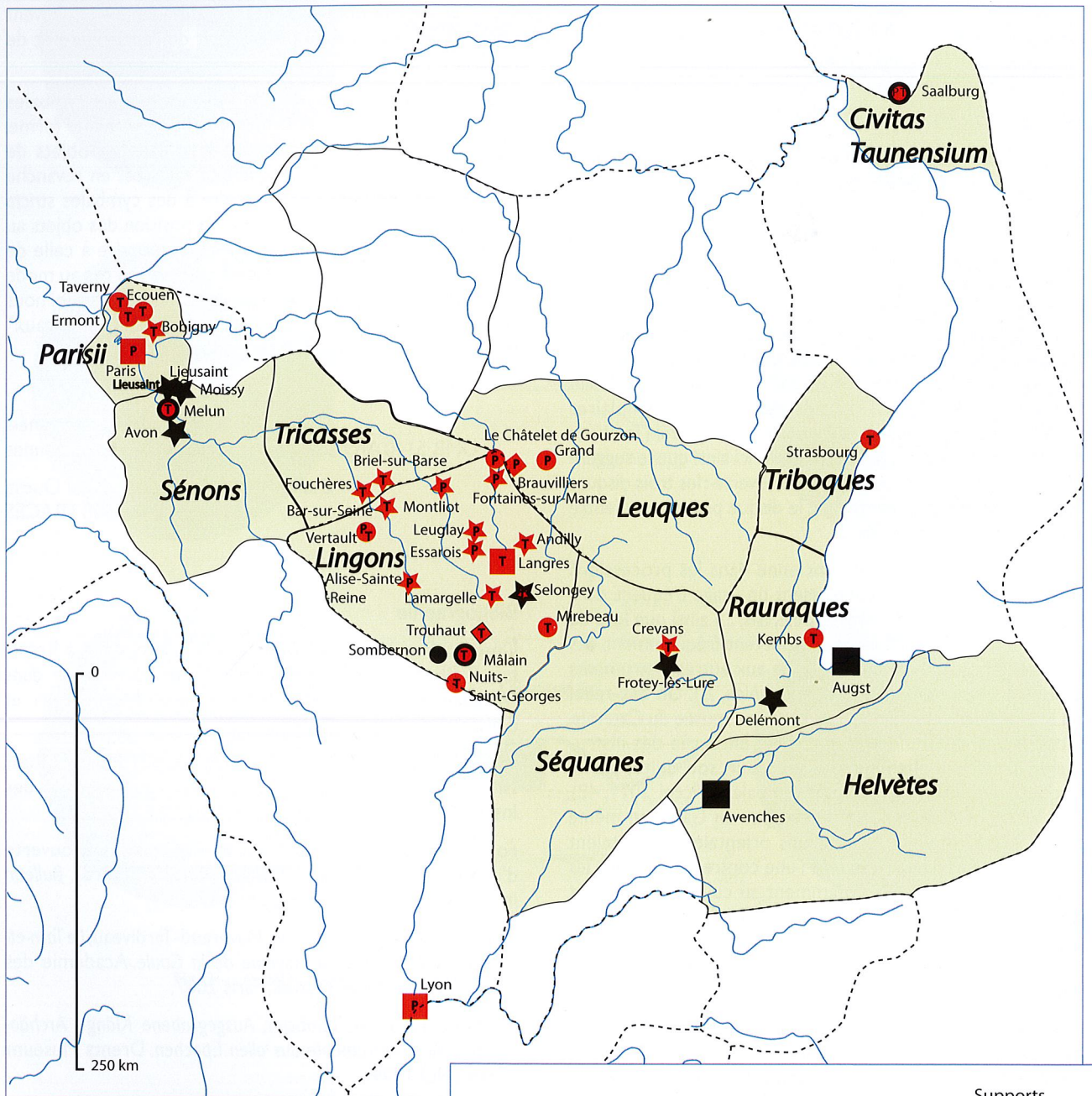


Fig. 1 – Carte de répartition des couvercles et supports de vase en pierre et en terre cuite qui reflète l'état encore lacunaire de la documentation (voir fig. 2 pour l'inventaire des pièces).

	Couvercles	Supports	Supports et couvercles
Capitale de cité	■	■	■
Agglomération secondaire	●	●	●
Site rural	★	★	★
Lieu de production		◆	◆
<b>P = Pierre ; T = Terre cuite</b>			
<i>Les frontières de provinces correspondent au découpage mis en place par Domitien</i>			

## **Des objets en terre cuite atypiques du Haut-Empire découverts à Melun (Seine-et-Marne). Premiers parallèles dans l'Est des Gaules et en Germanie**

Les fouilles programmées et préventives <sup>(1)</sup> réalisées depuis une centaine d'années dans la ville de Melun/*Metlosedum* et ses environs (nord de la cité des Sénon) ont permis de mettre au jour une cinquantaine d'objets en terre cuite d'époque romaine (I<sup>er</sup>-III<sup>e</sup> s.) peu courants. Par leur facture, leur forme et leur répertoire décoratif, ils constituent une véritable originalité dans le contexte régional. En Île-de-France, leur concentration dans le secteur de Melun (fig. 1 et 2) paraît bien réelle – et ne semble pas effet de sources – même s'il est vrai que beaucoup de ces pièces, relativement grossières et le plus souvent incomplètes, ont pu passer totalement inaperçues.

La diversité des formes rencontrées confère à cet ensemble un caractère composite, de prime abord. Il existe pourtant une certaine cohérence qui est d'ordre technologique tout d'abord, mais aussi stylistique : les pièces, réalisées dans une pâte à tuile épurée, sont de couleur claire (post-cuisson oxydante), systématiquement modelées et finies, par découpe, au moyen d'un outil tranchant ; le décor, s'il existe, est presque toujours réalisé par incision. Il s'agit certainement de la production d'un ou plusieurs ateliers de tuiliers situés non loin de l'agglomération antique (aucun n'étant actuellement attesté).

Trois types de pièces offrent des séries particulièrement intéressantes : les couvercles plats, les supports de vases et des "objets courbes" dont la fonction n'est pas encore bien établie. Nous les présentons ici de manière succincte ; ils feront l'objet d'un inventaire exhaustif et détaillé dans une prochaine publication.

### **Les "couvercles plats" ou "bouchons d'évents"**

Quatorze pièces (fig. 3) se présentent sous la forme d'un disque épais (autour de 2 cm) dont le diamètre varie entre 15 et 19 cm. Une découpe au couteau est visible au niveau du bord (profils anguleux) et l'usage d'un gabarit (en bois ?) placé sous la pièce paraît le plus probable. Le tenon, également obtenu par découpe, est massif, sans doute pour assurer une bonne prise en main (et protéger l'utilisateur d'une source de chaleur ?).

Trois types de tenon ont été observés : de section rectangulaire ou bien circulaire [et dans ce cas à pans coupés (4 ex., fig. 3, n° 1 à 4)] ; tenon en demi-anneau qui nécessitait l'usage d'une tige en bois ou en métal pour la manipulation (1 ex., fig. 3, n° 5) ; tenon évidé en forme de cupule (2 ex., fig. 3, n° 6 et 7). Un autre exemplaire, dont l'éventuel tenon n'est pas conservé, présente une perforation centrale (fig. 3, n° 8).

Près de la moitié de ces couvercles portent un décor stéréotypé incisé peu soigné (hachures, croix, chevrons, épi : fig. 3, n° 1, 4, 7, 12 et 13). Dans tous les cas, on observe des traces de chauffe importantes qui témoignent d'un contact de l'objet avec le feu. Ces stigmates apparaissent sur la face interne particulièrement, mais aussi au niveau des extrémités du disque, sur la face externe.

Leur destination paraît bien différente de celle des couvercles plus classiques qui sont trouvés en grand nombre dans les habitats de Melun et qui avaient une fonction culinaire (couvrir les pots à cuire ou de conservation). Ces derniers, issus d'ateliers de potiers, et non de tuiliers, sont de forme conique, montés au tour et réalisés dans une pâte sableuse de couleur sombre. Ils sont aussi plus légers que leurs homologues en pâte à tuile qui ont pu servir à obturer un conduit d'évent ou de chauffe d'une structure artisanale (tel un four ou un fourneau) ou bien l'ouverture d'une structure domestique (cuisinière). Pour cette raison, le terme de "bouchon d'évent" paraît plus adapté que celui de "couvercle".

Le site d'Augst (Suisse, canton de Bâle), capitale de cité des Rauragues, fournit un parallèle particulièrement intéressant puisqu'il a livré plusieurs exemplaires comparables aux nôtres, par la technique de fabrication, les caractéristiques morphologiques et le répertoire décoratif. Il faut noter aussi des découvertes isolées dans la cité des Séquanes (Frotey-lès-Lure), des Helvètes (Avenches) et, plus inattendu, sur le site de Saalburg (Allemagne, land de Hesse) situé à près de 600 km de la ville de Melun (fig. 1 et 2).

N°	Province	Cité	Site	Département	Type site	Couvrele		Support		Références
						Nombre	Matériaux	Nombre	Matériaux	
1	Belgique	Leuques	Brauvilliers	Meuse	Carrière de pierre					Lorimy 1924, 118-120 ; Munoz 1997, 95
2	Belgique	Leuques	Grand	Vosges	Agglo secondaire					Munoz 1997
3	Belgique	Rèmes	Reims	Marne	Capitale de cité					Deru, Grasset 1997, 63, fig. 6, n° 8
4	Germanie supérieure	<i>Civitas Taunensium</i>	Saalsburg	Hesse (Allemagne)	Agglo secondaire					Jacobi 1897, 242 (fig. 36) et 423 (fig. 61)
5	Germanie supérieure	Helvètes	Avenches	Vaud (Suisse)	Capitale de cité	1				Castella, Meylan Krause 1994, 113, type 396
6	Germanie supérieure	Lingons	Alise-Sainte-Reine	Côte-d'Or	Sanctuaire	1				Munoz 1997, 93
7	Germanie supérieure	Lingons	Andilly-Bassigny	Haute-Marne	Rural ( <i>villa</i> )					C.G. Haute-Marne, <a href="http://www.haute-marne.fr/archeologie/">http://www.haute-marne.fr/archeologie/</a>
8	Germanie supérieure	Lingons	Essarois	Côte-d'Or	Rural (sanctuaire)					Lorimy 1924, 118-120 ; Munoz 1997
9	Germanie supérieure	Lingons	Fontaines-sur-Marne	Haute-Marne	Agglo secondaire					Thévenard 2004, 203, fig. 164b ; Gailliet 1962, 12-13
10	Germanie supérieure	Lingons	Lamargelle	Côte-d'Or	Rural ( <i>villa</i> )					Grémaud 1933, pl. III
11	Germanie supérieure	Lingons	Langres	Haute-Marne	Capitale de cité					Lorimy 1924, 118-120
12	Germanie supérieure	Lingons	Le Château de Gourzon	Haute-Marne	Agglo secondaire					Lorimy 1924, 118-120 ; Munoz 1997
13	Germanie supérieure	Lingons	Leuglay	Côte-d'Or	Rural					Lorimy 1924, 118-120 ; Munoz 1997
14	Germanie supérieure	Lingons	Mâlain	Côte-d'Or	Agglo secondaire					Roussel 1979, 222-225 ; Roussel 1972
15	Germanie supérieure	Lingons	Mirebeau-sur-Bèze	Côte-d'Or	Agglo secondaire (sanctuaire)					Mouton 2003, 254, fig. 41, n° 3
16	Germanie supérieure	Lingons	Montfot	Côte-d'Or	Rural ( <i>villa</i> )					Lorimy 1924, 118-120 ; Munoz 1997
17	Germanie supérieure	Lingons	Nuits-Saint-Georges	Côte-d'Or	Agglo secondaire					Jannet-Vallat 1990, 102-105
18	Germanie supérieure	Lingons	Seligny	Côte-d'Or	Rural ( <i>villa</i> )					Jannet-Vallat 1990, 102-105
19	Germanie supérieure	Lingons	Somberton	Côte-d'Or	Agglo secondaire	8				Mouton-Venault, inédit
20	Germanie supérieure	Lingons	Trouhaut	Côte-d'Or	Atelier de tuilier	1				Ratel 1964, 189
21	Germanie supérieure	Lingons	Vertault	Côte-d'Or	Agglo secondaire					Ratel 1964, 189
22	Germanie supérieure	Rauraques	Augst	Bâle-Campagne (Suisse)	Capitale de cité					Lorimy 1924, 118-120 ; Munoz 1997
23	Germanie supérieure	Rauraques	Kembs	Haut-Rhin	Agglo secondaire					Asal 2007, 305, n° C149 ; Schaub 2007, 178, n° 92, 188, n° 423
24	Germanie supérieure	Rauraques	Delémont	Jura (Suisse)	Rural (mausolée)	1				Viroulet 2009, 60
25	Germanie supérieure	Triboques	Strasbourg	Bas-Rhin	Agglo secondaire					Bossert <i>et al.</i> 2011, 39, n° 3, 69, A.109
26	Germanie supérieure	Séquanes	Crevas	Haute-Saône	Rural (sanctuaire)					Baudoux <i>et al.</i> 2003, 359, fig. 348
27	Germanie supérieure	Séquanes	Frotoy-lès-Lure	Haute-Saône	Rural ( <i>villa</i> )	1				Tisserand, Mouton-Venault 2012, 166
28	Lyonnaise	Meldes	Meaux	Seine-et-Marne	Capitale de cité					Jacquet <i>et al.</i> 1995, 334, fig. 11, n° 6
29	Lyonnaise	<i>Parisii</i>	Bobigny	Seine-et-Marne	Rural					Couturier 2010, 394
30	Lyonnaise	<i>Parisii</i>	Ecouen	Val-d'Oise	Rural ( <i>villa</i> )					Munoz 1998, 288
31	Lyonnaise	<i>Parisii</i>	Ermont	Val-d'Oise	Agglo secondaire					Guadagnin, inédit
32	Lyonnaise	<i>Parisii</i>	Paris	Paris	Capitale de cité					Ducoeur 1978, 55 ; Jobelot, Vermeersch 1996, 53
33	Lyonnaise	Ségusiaves	Taverny	Val-d'Oise	Agglo secondaire					Guayard 2003, 243, fig. 192
34	Lyonnaise	Senons	Lyon	Rhône	Capitale de cité					Vermeersch 1993, 134
35	Lyonnaise	Sénons	Mélan	Seine-et-Marne	Agglo secondaire					Le Mer, Chomer 2007, notice 528
36	Lyonnaise	Sénons	Avon	Seine-et-Marne	Agglo secondaire ?	9				Benhaddou 1990, 68
37	Lyonnaise	Sénons	Lieusaint	Seine-et-Marne	Rural	4				GARF, inédit
38	Lyonnaise	Sénons	Moissy-Cramayel	Seine-et-Marne	Rural ( <i>villa</i> )	1				Pissot 2011, vol. 2, 33
39	Lyonnaise	Tricasses	Briell-sur-Barse	Aube	Rural	1				Desrayaud, étude en cours
40	Lyonnaise	Tricasses	Fouchères	Aube	Rural					Lorimy 1924, 118-120

Fig. 2 – Inventaire des couvercles et supports de vases en terre cuite et en pierre.

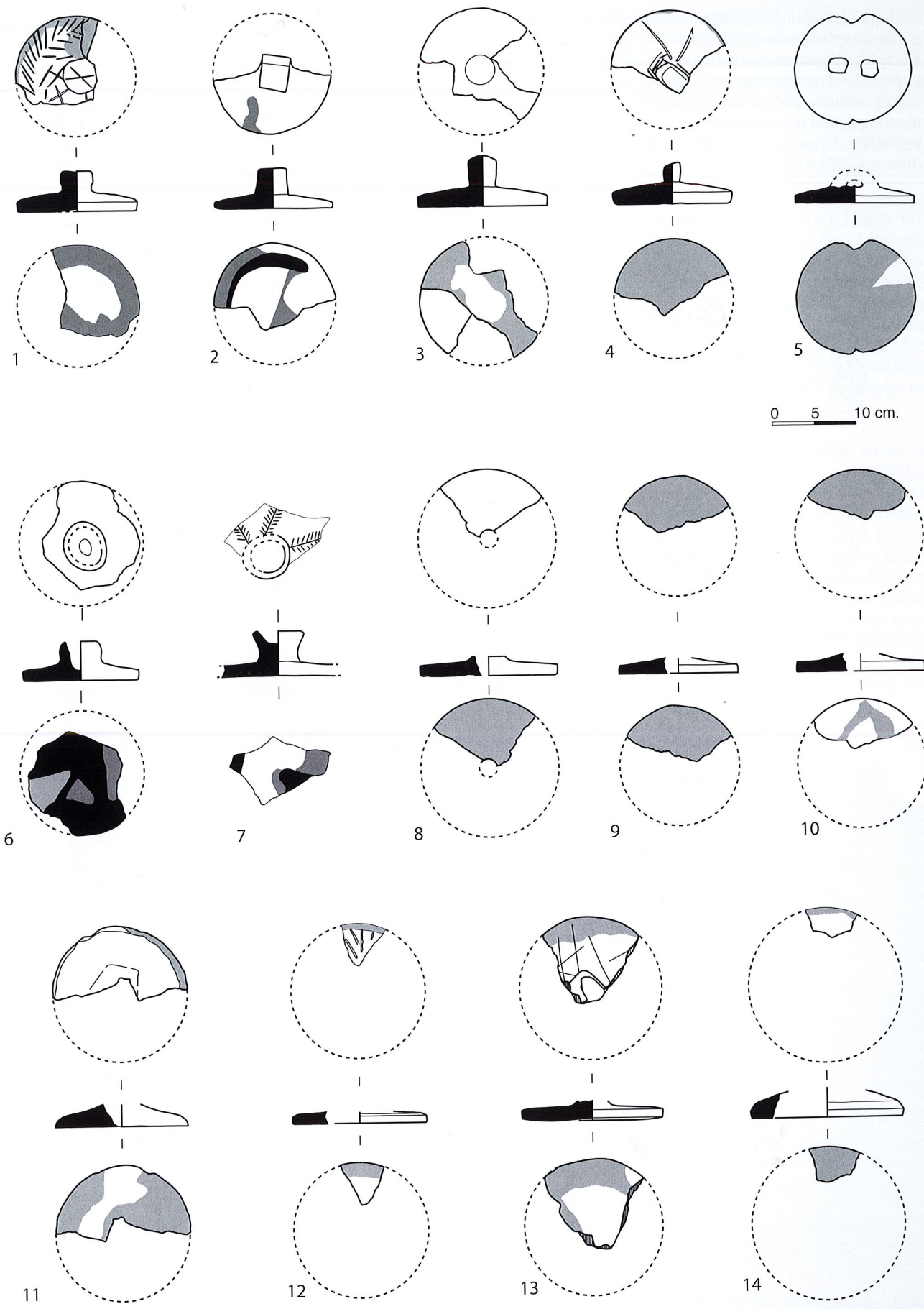


Fig. 3 – Les couvercles plats (profil, vue des faces supérieure et inférieure). En trame, les traces de chauffe plus ou moins importantes (Dessins : M. Queffurus : n° 2, 6 et 7 ; V. Pissot : n° 1, 3 à 5, 8 à 14). Provenance : Melun, excepté n° 3 (Moissy-Cramayel), n° 4, 10, 11 et 14 (Avon), n° 8 (Lieuxaint).

On peut également établir un rapprochement, même s'il n'y a pas stricte concordance, avec ces "moules à pâtisserie" ornés d'un décor en relief obtenu par impression ou moulage et pourvus d'un appendice qui rappelle les tenons des exemplaires melunais (Vernou 2010). Les pièces qui se concentrent dans l'agglomération de Melun et sa proche périphérie sont attribuées à l'atelier de tuiliers de Trouhaut en Côte-d'Or (Roussel 1972-1973 ; 1979).

### Les "supports de vases"

Jusqu'au milieu du XX<sup>e</sup> s., le terme d'*incitega* était utilisé pour désigner des ustensiles destinés à supporter des récipients (Daremberg, Saglio 1877-1919, 456-457), suivant la définition (élargie) qu'en donne Festus, grammairien latin de la fin du II<sup>e</sup> s. (2). Mais c'est finalement la dénomination de "support

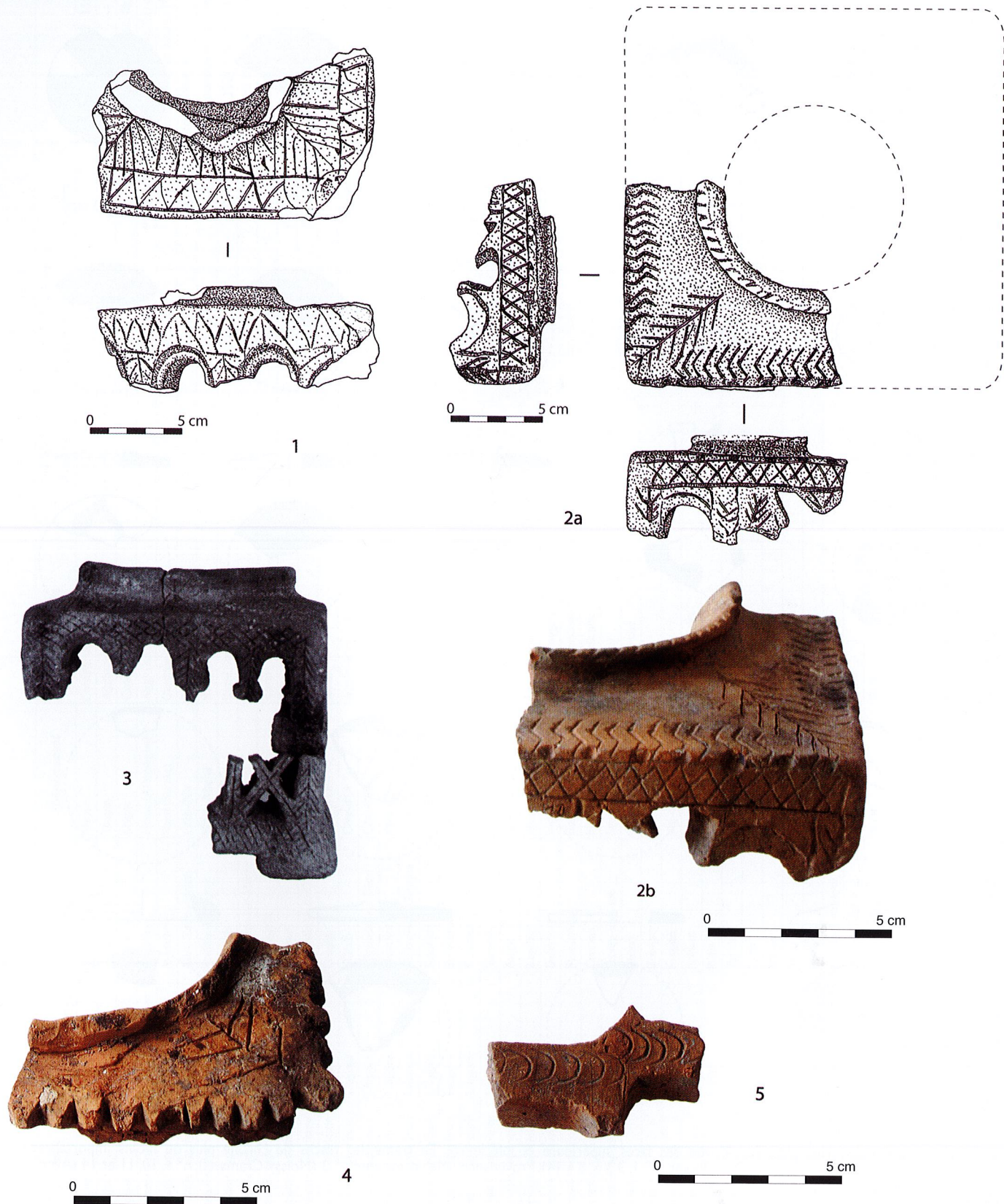


Fig. 4 – Supports de vases en terre cuite découverts à Melun (Clichés du Service archéologique municipal de Melun (n° 2b, 3, 4 et 5) ; dessins : A. Cétout (n° 1 et 2a).

de vase” ou “vase support”, largement utilisée et depuis longtemps par les néolithiciens (de Mortillet 1901 ; Thomasset 1930), qui l'emporte aujourd'hui, même si la fonction de simple support est remise en question et cela quelle que soit la période.

Ces “supports de vases” ont depuis longtemps attiré l'attention des chercheurs melunais et leur concentration dans l'agglomération a été notée dès les années 1990 par Jacqueline Cottard (Benhaddou 1990). Hors de Melun, en Bourgogne et Champagne, c'est à Henri Lorimy (Lorimy 1924) que l'on doit un premier travail de recensement et de classification, dont le cadre de réflexion est déjà très abouti. Plus proche de nous, et dans le même cadre géographique que H. Lorimy, Christèle Munoz (Munoz 1990 ; 1997) a repris en partie la question sous l'angle des exemplaires produits en pierre, tout en établissant un premier parallèle avec Melun.

Treize exemplaires ont été recensés dans l'agglomération sénone. Un premier type, le mieux représenté (6 ex.), adopte une forme cubique (15 à 20 cm de côté ; fig. 4, n° 1 à 4) ; il est dépourvu de fond et doté d'une large ouverture circulaire au sommet, marquée par une lèvre verticale ou oblique. Ses quatre faces latérales sont ajourées, la forme et la disposition de ces ouvertures évoquant des bâtiments miniaturisés, dans un style orientalisant, avec portes, linteaux et fenêtres. Il porte un décor incisé, souvent riche, structuré et compartimenté. On note par exemple la présence systématique d'un motif en épi aux angles supérieurs, d'un registre de croisillons sur l'entablement, ou d'épis à nouveau sur les trumeaux.

Cette série melunaise comprend également une pièce présentant le départ de quatre ouvertures (fig. 4, n° 5). Elle est décorée d'impressions de lunules disposées verticalement. Le même type de décor se retrouve sur un exemplaire

cubique trouvé à Crevans (Haute-Saône), chez les Séquanes (Tisserand, Mouton-Venault 2012) en contexte cultuel ou funéraire. On peut également le rapprocher d'une pièce découverte à Kembs chez les Rauraques (Viroulet 2009) qui se présente comme un bâtiment quadrangulaire à deux étages dont tant les entablements que les trumeaux portent le même décor. La pâte de l'exemplaire melunais, très différente des productions locales, pourrait ici trahir une origine exogène.

Le deuxième type de support rencontré à Melun est de forme circulaire. Un exemplaire est assez bien conservé (20 cm de diamètre à la base, pour une hauteur de 12 à 13 cm ; fig. 5). Architecturalement, cet exemplaire présente deux niveaux d'ouvertures séparés par un mince linteau. Le niveau inférieur présente des fenêtres quadrangulaires, tandis que le supérieur est doté d'ouvertures semi-circulaires. Une ébauche de toiture précède l'ouverture circulaire sommitale. Le décor, très élaboré, se compose de fines incisions, peut-être exécutées à l'aide d'un peigne.

Ces objets trouvent une large série de parallèles, en pierre comme en terre cuite, sur une grande partie du territoire lingon, tant dans les campagnes qu'au sein des villes ; cette forte densité pourrait s'expliquer par l'existence de travaux de recensement à l'échelle de cette région (Lorimy ; Munoz, *op. cit.*). Si les types cubiques et circulaires y sont attestés comme à Melun, un troisième type, de forme polygonale (Jannet-Vallat 1990, 105), est encore absent de nos collections. D'autres parallèles, pour l'heure moins nombreux, existent au sein d'autres cités, essentiellement entre Seine et Rhin (fig. 1 et 2), depuis la cité des *Parisii* jusqu'à celle des Rauraques ainsi qu'à Lyon (Le Mer, Chomer 2007) et à Saalburg (Jacobi 1897) <sup>(3)</sup> dans les Champs Décumates.

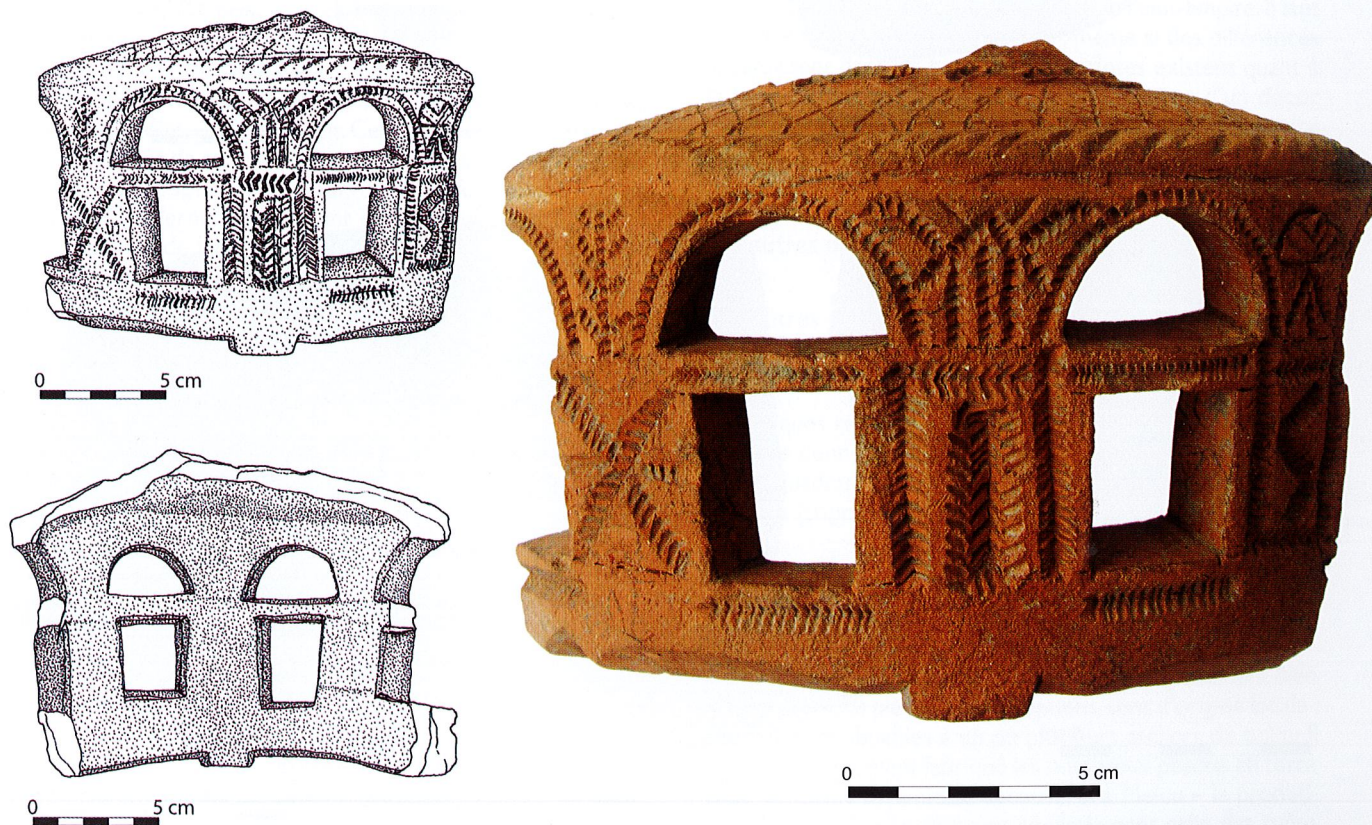


Fig. 5 – Support de vase en terre cuite découvert à Melun (Cliché : V. Pissot ; dessins : A. Cétout).





1a

0 5 cm

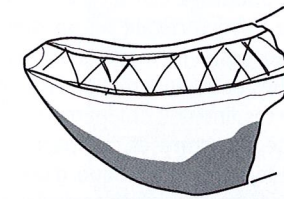


1b

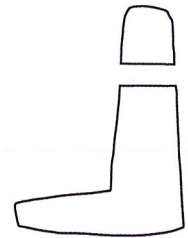
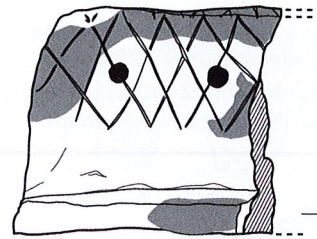


2a

0 5 cm



2b



Traces de chauffe

0 5 cm



3

0 5 cm



4

0 5 cm

Fig. 6 – Quatre objets courbes de Melun (n° 1 à 3) et de Lieusaint (n° 4) [Clichés :V. Pissot ; dessins : O. Blin (n° 1b) et V. Pissot (n° 2b)].

La fonction de ces objets n'est pas encore clairement établie. Toutefois la découverte à Selongey en Côte-d'Or (Jannet-Vallat, *op. cit.*) d'un support dans une cave, en association avec des résines odorantes, fournit un indice très intéressant d'une utilisation comme brûle-parfums. Les ouvertures pratiquées sur les côtés, si elles ont eu pour fonction évidente de permettre la ventilation d'une flamme ou de braises, ont pu également jouer le rôle de lanterne ajourée. Et c'est peut-être dans un cadre religieux (domestique ou public) qu'il faut envisager l'utilisation de ces objets, comme dans le département de la Côte-d'Or à Crevans (*fanum* ou mausolée) et Mirebeau (où le support provient d'une fosse de sanctuaire ; Mouton 2003, 219). Leur rareté, le soin apporté à leur confection ainsi qu'à leur décoration vont aussi dans le sens d'une telle hypothèse.

### Les "objets courbes"

D'autres pièces incomplètes (une vingtaine) sont d'une forme singulière (fig. 6) : d'une hauteur variant entre 7 et 12 cm, elles adoptent une forme courbe, non fermée puisque plusieurs des fragments retrouvés en sont les extrémités (en fer à cheval ?).

Une première catégorie se présente sous la forme d'un haut bourrelet de pâte s'élargissant vers une base plane, tandis que le sommet est arrondi (fig. 6, n° 1). Cercle ou ovale incomplet (entre 15 et 20 cm de diamètre), la forme s'interrompt latéralement par une découpe verticale exécutée avant cuisson. Ce type peut être décoré sur sa face externe, là encore au moyen d'incisions. Se retrouve notamment le fameux motif en épi. Des traces de feu y sont visibles, à l'intérieur comme à l'extérieur.

Un second sous-type, mieux représenté, en général bien moins épais, est pourvu à sa base d'une large collerette externe permettant d'assurer sa stabilité (fig. 6, n° 2). Cette forme courbe présente elle aussi des découpes latérales formant extrémités, tandis que la collerette de support va, depuis ce point, en s'élargissant. Certains exemplaires peuvent être décorés de croisillons incisés (sur la face externe et sur le dessus), et sont parfois pourvus de perforations en partie haute. Ces dernières semblent espacées régulièrement sur le pourtour de l'objet sans qu'il soit possible pour l'instant de leur trouver une fonction autre que décorative, ou peut-être de ventilation ? L'éventualité d'une tige pouvant servir de grille n'est pas à exclure, mais ne nous semble pas convaincante vu le diamètre des trous.

On signalera aussi un groupe d'exemplaires dont le sommet est crénelé et se trouve alors renforcé par le décor incisé qui se développe autour (fig. 6, n° 3). On notera pour ces derniers la très faible épaisseur (de 2 cm) et donc leur grande fragilité (compensée néanmoins par la collerette de la base qui donne une certaine rigidité à la pièce). Elle pourrait impliquer une utilisation très peu mobile.

Enfin, il faut noter que tous les fragments inventoriés de ces sous-types montrent que leur sommet forme un plan oblique régulier depuis l'extrémité, ce qui rend difficile toute interprétation comme support de récipient pour la cuisson. D'ailleurs, leur frêle constitution ainsi que l'absence de toute trace d'usure ne militent pas pour cette fonction. De plus, le crénelage comme les décors incisés présents au sommet des pièces vont à l'encontre d'une telle possibilité.

L'hypothèse qu'il puisse s'agir d'éléments de protection de foyer, de pare-feux, est sans doute à retenir, à l'instar de l'exemplaire retrouvé à Autun (Lycée militaire) apparemment plus robuste, mais dont les caractéristiques sont approchantes (Chardron-Picault 2007, fig. 25 ; Chardron-Picault 2004, fig. 302-1 et 302-2). Certaines de ces pièces assez massives qui ne présentent pas de décor (fig. 6, n° 4) pourraient aussi relever du domaine architectural et correspondre à des éléments de cheminées (sorties de cheminées en toiture par exemple, ce qui justifierait le plan oblique qui pourrait compenser une pente de toit, la collerette pouvant aussi servir au tuilage de la pièce dans la couverture ?).

Les caractéristiques de ces pièces, comme le type de décor, ne sont pas sans rappeler celles de certains "chenets-béliers" bien connus pour La Tène finale et l'époque gallo-romaine précoce. Un certain air de parenté transparait. On notera par exemple qu'il n'est pas rare d'observer sur les "chenets-béliers" des perforations décoratives et/ou fonctionnelles, mais, toutefois, la courbure de nos objets ne permet absolument pas de reconnaître ici un tel objet (sauf à y voir un type particulier et encore non répertorié, sorte de "chenet sans bélier" de forme semi-circulaire ?). Quoi qu'il en soit, la fonction pourrait, en faisant abstraction de la tête décorative, relever du même registre : être en relation avec le feu et peut-être les foyers domestiques <sup>(4)</sup>.

Nous ignorons à quel(s) usage(s) précis étaient destinés ces objets [foyers (portatifs) ?, "chenets" ?, pare-feu ? pour la sphère domestique ; utilisation pour certains à des fins artisanales ? ...], pour lesquels nous ne connaissons à ce jour pour l'Île-de-France aucun équivalent hors de Melun. Les contextes de découverte s'échelonnent du I<sup>er</sup> au III<sup>e</sup> s. et concernent donc, en l'état des données, le Haut-Empire. Il faut souligner en tout cas leur parenté : même si des différences apparaissent dans les types, des constantes existent quant à la forme, aux caractéristiques et à la présence d'un décor incisé plus ou moins élaboré, reprenant un registre similaire aux objets déjà décrits précédemment.

### Les autres objets de la collection

D'autres pièces ouvragées sont peut-être à considérer comme des éléments architecturaux, d'autres encore renvoient vraisemblablement au luminaire (pied de bougeoir ?, lampe ?).

Quelques récipients enfin se singularisent par leur forme, atypique pour la région : notamment un récipient ouvert de forme quadrangulaire, deux autres formes ouvertes munies de pieds (tripodes ?) et un vase à filtre.

### Commentaire

Il s'agit donc là d'une variété d'objets typologiquement bien différenciés. Ces pièces, sauf exceptions, sont d'origine locale ; elles sont attribuables à un ou plusieurs ateliers de tuiliers, qui auront également fabriqué les nombreux pesons en terre cuite de forme pyramidale découverts à Melun – la production de pesons accompagnant généralement celle des tuiles au sein des officines (Ferdrière 2012). L'un de ces pesons est particulièrement intéressant puisqu'il présente un décor en

épi comparable à celui qui orne les couvercles, les "supports de vases" et les "objets courbes" à fonction indéterminée.

Loin d'être standardisé, car chaque pièce est unique, ce mobilier témoigne sans doute d'une production limitée, destinée à répondre à des commandes ponctuelles.

Cette série réunit des objets, très différents de par leurs formes mais ayant en commun les mêmes types d'argile, les mêmes techniques de fabrication et de décor dont les registres sont du même ordre. Comme on l'a vu, les formes peuvent se retrouver à l'identique à 600 km de distance, même s'il s'agit, sauf exceptions, de productions locales à faible diffusion. Ces découvertes ponctuelles et isolées sur un vaste territoire pourraient attester la présence d'hommes et de femmes partageant un fonds culturel commun, distinct de celui des populations qui les environnent. Il pourrait alors s'agir de populations exogènes (des vétérans de l'armée ?), lotis en des points différents par l'autorité romaine. Le fait que nos objets se retrouvent à Augst et Avenches, colonies romaines, ainsi qu'à Strasbourg et Saalburg, agglomérations s'étant développées autour d'un camp légionnaire, n'est peut-être pas un hasard. Il convient enfin de rappeler que la cité lingone a également abrité, durant une vingtaine d'années au début de la période flavienne, une légion romaine <sup>(5)</sup>.

Véronique PISSOT, Inrap

Olivier BLIN, Inrap, UMR 7041 du CNRS

Sylvain GAUTIER, Inrap

Diane LANELUC,  
Service archéologique municipal de Melun

## Notes

(1) Opérations du GRAM (Groupe de Recherche d'Archéologie Melunaise) et de l'Inrap.

(2) Définition du mot *incitega* donnée par Festus : "petite machine sur laquelle, dans les festins, on plaçait une amphore de vin, d'où l'on venait ensuite tirer successivement le vin pour le servir à table" (traduction d'Auguste Savagner, 1846).

(3) Nous remercions ici Jean-Marie Degbomont pour la transmission de cette référence.

(4) Les chenets-béliers sont toujours trouvés tronqués (on ne connaît pas la forme de leur "queue"). Certains exemplaires en conservent encore l'amorce et l'on ne peut manquer de remarquer une certaine similitude de la forme avec nos objets (voir par exemple les exemplaires conservés au musée départemental Dobrée à Nantes). Ne pourrait-on restituer à ces chenets, dont la fonction semble purement décorative et symbolique, à la différence des landiers gaulois en fer à têtes de taureau, une "queue" pouvant se terminer en courbe ou en arc de cercle venant fermer le fond du foyer ?

(5) Cet article est une présentation synthétique d'un travail en cours qui développera avec plus de précision les différents aspects et hypothèses sommairement évoqués ici.

## Source antique

Sextus Pompeius Festus, *De la signification des mots, lettre "I"*, "Incitega", traduction de M.A. Savagner, Paris 1846.

## Bibliographie

Asal 2007 : M. Asal, *Insula 36. Die Entwicklung einer Häuserfront. Augusta Raurica* (Forschungen in Augst, Band 38), Augst 2007.

Baudoux et al. 2003 : J. Baudoux, P. Flotté, M. Fuchs, M.-D. Waton, 67/2, *Strasbourg. Carte archéologique de la Gaule*. Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Paris 2003.

Benhaddou 1990 : S. Benhaddou, *Les supports de vases. Musée municipal de Melun, Melun au temps de Rome*. Catalogue d'exposition, 1990, 68.

Bossert et al. 2011 : M. Bossert, J.-D. Demarez, O. Putelat, L. Braillard, *Le mausolée gallo-romain de La Communance à Delémont. Études géologique, archéologique, archéozoologique : la sculpture figurée* (Cahier d'archéologie jurassienne 32), Porrentruy 2011.

Castella, Meylan Krause 1994 : D. Castella, M.-F. Meylan Krause, *La céramique gallo-romaine d'Avenches et de sa région : esquisse d'une typologie*. *Bulletin de l'Association Pro Aventico* 36, 1994, 5-126.

Chardon-Picault 2004 : P. Chardon-Picault, *L'artisanat à Autun-Augustodunum et topographie des activités manufacturières dans la capitale de la civitas æduorum*. Thèse de doctorat. Université de Bourgogne, Dijon 2004.

Chardon-Picault 2007 : P. Chardon-Picault (dir.), *Hommes de feu, Hommes du feu. L'artisanat en pays éduen*. Catalogue d'exposition, Ville d'Autun, éditions Musée Rolin, Autun 2008.

Couturier 2010 : D. Couturier, Meaux. *25 rue Saint-Fiacre. 124 rue de Châgè*. Rapport de fouille. Inrap Centre-Île-de-France, 2 vol., 2010.

Daremberg, Saglio 1877-1919 : Ch.-V. Daremberg, E. Saglio, *Dictionnaire des Antiquités grecques et romaines*. Paris 1877-1919.

Deru, Grasset 1997 : X. Deru, L. Grasset, *L'atelier de potiers gallo-romains du quartier Saint-Rémi à Reims (Marne). I. Les productions*. *Bulletin de la Société Archéologique Champenoise* 90, n° 2, 1997, 51-81.

Ducœur 1978 : F. Ducœur, *Un nouveau site gallo-romain à Ermont. Le vicus*. *Bulletin de la Jeunesse Préhistorique et Géologique de France* 4-5, 1978, 46-58.

Ferdière 2012 : A. Ferdière, *La production de terres cuites architecturales en Gaule et dans l'Occident romain, à la lumière de l'exemple de la Lyonnaise et des cités du nord-est de l'Aquitaine : un artisanat rural de caractère domanial ?* *Revue Archéologique du Centre* 51, 2012, 17-187.

Gaillet 1962 : Y. Gaillet, *Supports de vases de la villa gallo-romaine de la Charbonnière à Fontaines-sur-Marne*. *Bulletin de la Société de sciences naturelles et d'archéologie de la Haute-Marne* XIX, n° 5, 1962, 11-15.

Grémaud 1933 : G. Grémaud, *Deux villas gallo-romaines à Lamargelle (Côte-d'Or)*. *Mémoires de la Commission des Antiquités du département de la Côte-d'Or* 20, fasc. 1, 1933, 97-106.

Guyard 2003 : L. Guyard, *Le Collège de France (Paris) – du quartier gallo-romain au Quartier Latin (I<sup>er</sup> s. av. J.-C. - XIX<sup>e</sup> s.)*. Maison des Sciences de l'Homme (Documents d'archéologie française 95), Paris 2003, 283 p., ill.

Jacobi 1897 : L. Jacobi, *Das Römerkastell Saalburg bei Homburg vor der Höhe*, 2 vol., 1897.

Jacquet et al. 1995 : G. Jacquet, G.-N. Lambert, C. Lavier, J.-P. Mazimann, F. Séara, A. Guillaume, S. Jounin, *Un établissement rural gallo-romain à Frotey-lès-Lure (Haute-Saône)*. *Revue Archéologique de l'Est* 46, 1995, 319-348.

- Jannet-Vallat 1990 : M. Jannet-Vallat (dir.), *Il était une fois en Côte-d'Or. 20 ans de recherches archéologiques*. Éd. Errance, Paris 1990.
- Jobelot, Vermeersch 1996 : N. Jobelot, D. Vermeersch, *Céramiques gallo-romaines du Val d'Oise*. SDAVO, Saint-Ouen-l'Aumône 1996, 220 p.
- Le Mer, Chomer 2007 : A.-C. Le Mer, C. Chomer, *69/2, Lyon. Carte archéologique de la Gaule*. Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Paris 2007.
- Lorimy 1924 : H. Lorimy, Supports de vases, en pierre et en terre cuite, de l'époque gallo-romaine. *Bulletin archéologique*, 1924, 111-120.
- de Mortillet 1901 : A. de Mortillet, Les supports de vases préhistoriques. *Revue de l'École d'Anthropologie*, 1901.
- Mouton 2003 : S. Mouton, L'étude du mobilier céramique. In : S. Venault, N. Biérent, S. Mouton, *Mirebeau-sur-Bèze (21). La Fenotte. Rapport de fouille préventive*. Document final de synthèse. Inrap Grand-Est-Sud, 2003, 177-276.
- Munoz 1990 : Ch. Munoz, *Les ustensiles de cuisine d'époque romaine de Vertillum (Côte-d'Or)*. Mémoire de maîtrise, sous la direction de R. Turcan. Université de Paris IV-Sorbonne, Paris 1990, 2 vol.
- Munoz 1997 : Ch. Munoz, Les supports de vases en pierre d'époque gallo-romaine découverts à Vertault. *BSAHC* 10, 1997, 91-104.
- Munoz 1998 : Ch. Munoz, La céramique gallo-romaine. In : Y. Le Bechennec, S. Marion (dir.), *Bobigny, La Vache-à-l'Aise (Seine-Saint-Denis)*. DFS de sauvetage urgent, Département de la Seine-Saint-Denis/Conseil Général/Mission Archéologie Saint-Denis : Service Régional de l'Archéologie d'Île-de-France, 1998, vol. 1, 234-291.
- Pissot 2011 : V. Pissot, La céramique antique. In : V. Damour, *Lieusaint, Centre Commercial 2. Seine-et-Marne*. Rapport final d'opération de fouille archéologique, Inrap Centre - Île-de-France, Pantin 2011, vol. 2, 11-47.
- Ratel 1964 : R. Ratel, Le site archéologique de Fontaine-Merle et son four de tuilier gallo-romain. *Mémoires de la Commission des Antiquités du département de la Côte-d'Or XXV* (1959-1962), 1964, 179-193.
- Roussel 1972-1973 : L. Roussel, Fouilles de Mâlain. Étude de quelques trouvailles. *Mémoires de la Commission des Antiquités de la Côte-d'Or XXVIII*, 1972-1973, 129-163.
- Roussel 1979 : L. Roussel, Fouilles de Mâlain-Mediolanum (Côte-d'Or). *Gallia* 37-1, 1979, 201-228.
- Schaub 2007 : M. Schaub, Archäologie vor Ort vermittelt : die Publikumsgrabung 2006.058 in Augusta Raurica bringt ein Fundensemble um 100 n. Chr. ans Licht. *Jahresbericht aus Augst und Kaiseraugst* 28, 2007, 125-195.
- Thévenard 2004 : J.-J. Thévenard, *52/1, La Haute-Marne. Carte archéologique de la Gaule*. Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Paris 2004.
- Thomasset 1930 : J.-J. Thomasset, Observations sur les supports de vases. *Bulletin de la Société préhistorique de France* 27, n° 5, 1930, 268-278.
- Tisserand, Mouton-Venault 2012 : N. Tisserand, S. Mouton-Venault, Un sanctuaire antique en question. Le mobilier au secours de l'interprétation du site de Crevans (Haute-Saône). *Revue Archéologique de l'Est* 61, 2012, 159-174.
- Vermeersch 1993 : D. Vermeersch, La céramique à pâte claire du vicus routier de Taverny (Val-d'Oise). In : *SFECAG, Actes du Congrès de Versailles, 23-23 mai 1993*. Marseille 1993, 117-155.
- Vernou 2010 : Ch. Vernou, À propos de moules à empreinte pour pâtisserie en territoire lingon. In : *SFECAG, Actes du congrès de Chelles, 13-16 mai 2010*. Marseille 2010, 455-460.
- Viroulet 2009 : B. Viroulet, Un quartier d'habitation du Haut-Empire à Kembs-Cambete. In : C. Fortuné, G. Kuhnle, S. Plouin, B. Viroulet, *Florilège de céramiques gallo-romaines en Alsace. La vaisselle régionale dans tous ses états*. Catalogue d'exposition, Musée d'Underlinden/Inrap, 2009, 60-61.